

qui, sous ce rapport, pourraient être cités comme modèles. Ne soyez pas trop flattés de ce compliment, car à côté de ces hommes de choix, il y en a tant d'autres qui oublient la noblesse de leur origine et de leur fin, et qui sont la honte de l'Eglise qui les a reçus dans son sein, au jour de leur baptême, et qui les a nourris de ses sacrements.

Le soir de ce beau jour, cinquante personnes se pressaient autour d'une table, abondamment servie, dans la maison de M. B. . . . Ce vénérable octogénaire, malgré une maladie cruelle qui le retenait presque toujours à sa chambre, descendit pour une si belle circonstance au réfectoire, et présida cette agape. M. le curé était à sa droite, petit Baptiste à sa gauche, et Delle Mary à l'extrémité opposée de la table. Quand le pasteur eut prononcé les paroles sacramentelles et eu fait un pieux signe de croix sur tout les mets, tous se placèrent dans l'ordre qui leur avait été indiqué par la maîtresse de la maison, et mangèrent avec un appétit qui fit grandement honneur à celles qui avaient appreté le repas. La plus franche gaieté régna tout le temps du souper, et tous les convives se félicitaient de prendre leur repas en compagnie de M. le curé, de M. B. . . . , du petit Baptiste et de Delle Mary.

A la fin du souper, M. B. . . . après avoir essuyé une grosse larme, du revers de la main, demanda le silence et dit d'une voix tremblante : " Monsieur le curé, permettez à un vieillard, qui a déjà un pied dans la tombe, de vous exprimer la reconnaissance qu'il doit au bon Dieu, à vous-même, qui avez été plus qu'un père, pour moi, et au jeune ami qui est ici à mon côté. Du jour où ce jeune homme est entré sous mon toit, une vie nouvelle a commencé pour moi, le bonheur, autant qu'on peut le goûter dans cet pauvre exil, est entré dans ma demeure